Cliométrie

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 720

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE POINT DE VUE DE GIL STAUFFER

Cliométrie

Questions aux historiens, amateurs ou professionnels, lecteurs de DP. Questions auxquelles je ne parviens pas à trouver de réponses consistantes et précises.

1) Le pourcentage des Français (adultes) ayant participé à la Résistance aurait été — selon un texte dont j'ai perdu la trace — de l'ordre de 3%, en comptant largement. Ce pourcentage est-il confirmé? Quelles sont les estimations les plus vraisemblables?

2) Dispose-t-on de chiffres pour d'autres pays (Italie, Belgique, Yougoslavie, etc.)?

3) Combien d'officiers français (en %) s'engagèrent-ils dans la Résistance? Un ami m'affirme avoir lu que ce pourcentage a été très faible, mais ne peut citer de chiffres.

4) Existe-t-il des études d'historiens suisses consacrées principalement à l'attitude des milieux militaires suisses à l'égard de l'Allemagne nazie, avant et pendant la guerre? Une connaissance, qui a non seulement vécu mais observé attentivement cette période, m'affirme que beaucoup d'officiers suisses, au début de la guerre tout au moins, impressionnés par la puissance allemande, «ne savaient pas trop où ils en étaient et ne brillaient pas par leur détermination et leur volonté de défense». Jugement partial, faussé par quelques cas trop voyants de pro-nazisme?

Merci. **G. S.**

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

A Moscou, avec le colonel

Et dire qu'il y en a qui se plaignent!

Et dire qu'il y en a qui osent se plaindre!

Cette sollicitude de nos autorités; cet effort de nos plus hautes autorités pour éclairer un vain peuple sur les dangers que présentait l'initiative pour un service civil:

— Mardi passé à 20 h. 00, déclaration de M. Furgler, conseiller fédéral, à la télévision suisse alémanique.

— Mardi passé à 12 h. 30, sur RSR 1, déclaration de M. Friedrich, conseiller fédéral.

— Mardi passé à 20 h. 00, à la télévision suisse romande, déclaration de M. Delamuraz, conseiller fédéral.

Moi, ça m'a pris là!

Malheureusement, cette douce émotion a été empoisonnée par un malheureux, probablement payé par Moscou, qui disait: «Moi, le service civil, je n'en avais rien à f...» (oh! pardonnez-moi: un vilain mot!). Mais quand j'ai vu qu'«ils» étaient tous contre, j'ai été voté pour!

... Et pas seulement nos plus hautes autorités: des citoyens honorablement connus, tenez, par exemple, *L'Atout*, qui a sacrifié ses petits sous pour faire paraître une annonce payée. Moi, ça m'a tiré les larmes des yeux.

A propos de *L'Atout*. Il était aussi contre le retrait des socialistes du Conseil fédéral — c'est bien, ça, quand on pense que d'ordinaire, ils ne portent pas les socialistes dans son cœur.

Et à propos de Moscou et du colonel Zumstein, qui conseillait aux objecteurs et aux pacifistes d'émigrer en URSS. Moi, je suis d'accord d'y aller — à condition que le colonel vienne avec moi. Tout seul, d'une part je ne sais pas le russe, et d'autre part, Moscou ne semblant pas apprécier les objecteurs, les pacifistes et leurs amis, je crains d'être mal reçu. Tandis que le colonel: il y trouvera un pays de cocagne, le véritable pays de ses rêves — un pays où il n'y a pas de statut pour les objecteurs (à vues humaines...), mais où les colonels sont tenus en haute estime; où l'on ne lésine pas sur les dépenses militaires. Nul doute qu'il y sera reçu à bras ouverts, et comme je suis bien sûr de sa magnanimité, il pourra me prendre sous son aile protectrice et me garantir une petite place...

Et pour parler d'autre chose. Le conseiller fédéral Egli parle de limiter la vitesse, sur nos autoroutes, à cent km/heure. Quant à moi, et si douloureuse que soit la mesure à certains égards, je l'approuve entièrement. Mais il me semble qu'elle devrait se doubler d'une autre mesure: l'interdiction de vendre sur notre territoire, et pour les citoyens suisses d'acheter, des voitures pouvant rouler et faites pour rouler à 140, 150, 180 km/heure — c'est-à-dire à des vitesses supérieures aux vitesses maximum admises dans toute l'Europe! **J. C.**

PAPIER

Pour vous, mesdames!

Les expériences, même coûteuses, n'arrêtent pas les éditeurs dynamiques. L'ancien bellettrien Beat Curty, ancien dirigeant du groupe Frey et travaillant maintenant à son compte, a fait paraître le premier numéro du bimestriel «Jardin des modes». Fruit d'une coopération avec le périodique français qui porte ce nom depuis 1920, cette nouvelle publication s'orne d'une touche helvétique pour conquérir une clientèle de haut niveau (à considérer la présentation, tout au moins!). Beaucoup de publicité devrait faciliter le financement de l'affaire.

Le produit que Ringier va tester d'avril à juin est très différent. «Blick für die Frau» se présentera comme un journal. Grâce à l'offset, beaucoup de couleur. Et de la matière variée: l'actualité, services, divertissements... On peut imaginer qu'il s'agit ici de lutter (encore juste à temps) contre l'envahissement du marché suisse alémanique par une nouvelle presse allemande très bon marché. Il faut en effet savoir que «Bild der Frau» est vendu l'équivalent de 50 centimes suisses (60 Pf) en Allemagne et que d'autres journaux sont offerts aussi bon marché.

De même que «Blick» a probablement empêché l'arrivée d'un quotidien populaire allemand en Suisse, «Blick für die Frau» réussira-t-il à renforcer le groupe Ringier en Suisse tout en coupant l'herbe aux éditeurs géants du grand voisin germanophone? Grandes et coûteuses manœuvres au niveau zéro du journalisme.